

## LANCEMENT DU 2<sup>E</sup> MANDAT DE LA CHAIRE DE RECHERCHE SUR L'HOMOPHOBIE Allocution de la rectrice Magda Fusaro

7 mai 2018

*La version prononcée fait foi.*

---

Madame la Ministre de la Justice et Ministre responsable de la lutte contre l'homophobie (*Stéphanie Vallée*),  
Madame la Doyenne de la Faculté des sciences humaines (*Josée S. Lafond*),  
Madame la Titulaire de la Chaire de recherche sur l'homophobie (*Line Chamberland*),  
Chers professeurs et professeures, chercheurs et chercheuses,  
Chères et chers partenaires,  
Distingués invités et invitées,

Je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue à l'UQAM.

C'est un grand plaisir d'être avec vous pour souligner l'importance des travaux et des activités entrepris par la Chaire de recherche sur l'homophobie, qui ont reçu un appui considérable pour une nouvelle période de 5 ans.

La titulaire de la chaire, la professeure au Département de sexologie Line Chamberland, nous parlera dans quelques minutes de certaines réalisations passées et à venir de sa magnifique équipe de plus de 20 chercheuses et chercheurs universitaires.

Ces 5 dernières années, la chaire a initié ou participé à une quarantaine de projets de recherche, au Québec et au niveau international, et elle a encadré et aidé financièrement de nombreux jeunes chercheurs et chercheuses.

Elle a aussi mis sur la route de l'opinion publique des véhicules de diffusion des savoirs. Je pense ici à de nombreux colloques et conférences, mais aussi à une présence médiatique positive et à la création d'un réseau virtuel d'enseignement et de recherche au sein du réseau de l'Université du Québec.

Tout cela avec le concours de plus de 50 organismes partenaires! Ce n'est pas rien! La chaire est reconnue pour la pertinence de ses interventions et a été honorée par l'obtention de plusieurs prix importants dans le milieu LGBT et au-delà.

Comment un tel succès est-il possible? Je vous dirai : grâce à la rigueur, au talent et à l'engagement de ses artisanes et artisans.

Il y a plus. J'aimerais rappeler une donnée importante du code génétique de cette chaire : elle est née dans un écosystème riche et accueillant.

Laissez-moi vous rappeler des faits qui parlent d'eux-mêmes : dès 1972 naissait à l'UQAM l'une de ces « 100 millions d'idées », celle de chercheuses audacieuses et visionnaires qui ont mis sur pied un réseau d'études féministes avec un caractère résolument interdisciplinaire.

Cette idée brillante a contribué dans tout le milieu universitaire à la légitimité scientifique de ce champ du savoir. Cette audace a rencontré dès ses premières années un appui institutionnel soutenu. Et l'UQAM est fière de dire que ce réseau représente aujourd'hui le plus important regroupement francophone de chercheuses et chercheurs universitaires féministes en Amérique du Nord.

Au fil des ans, de nouvelles sensibilités sont apparues autour de la notion de genre, des questions de l'intersexualité et de la transsexualité, et la chaire en a pris tout naturellement le relais.

L'engouement pour les études féministes et axées sur l'étude des genres est plus fort que jamais et attire aussi de plus en plus d'hommes, comme le soulignait *Le Devoir* il y a quelques jours.

La chaire a donc bénéficié du milieu uqamien, mais elle a aussi contribué à notre communauté : ses projets, menés en coconstruction des savoirs, ont eu un effet structurant sur la recherche dans nos murs et dans tout le milieu universitaire.

Cet effet structurant s'est traduit, entre autres, par la participation de la chaire à 6 réseaux de recherche québécois et par l'inclusion de nombreux partenaires dans des projets majeurs, dont il sera fait état par madame Chamberland.

La chaire est donc une organisation pionnière, et je suis très fière que nous puissions l'honorer aujourd'hui, car elle fait partie, elle aussi, de ces « 100 millions d'idées » qui prennent vie à l'UQAM.

Je suis d'autant plus fière que nous reconnaissons par la même occasion sa titulaire Line Chamberland, une éminente chercheuse, qui a mis en œuvre le développement de la recherche et de l'enseignement sur les minorités sexuelles dans les universités de langue française au Québec, en particulier à l'UQAM.

Je vous offre donc mes félicitations, au nom de l'Université.

Permettez-moi de remercier chaleureusement la ministre de la Justice et ministre responsable de la lutte contre l'homophobie, madame Stéphanie Vallée, pour son appui majeur et indéfectible.

La chaire et le ministère de la Justice entretiennent une collaboration fructueuse qui récolte les succès, tant sur le plan de l'avancement des connaissances que des retombées pour la collectivité.

Et cette coopération est enrichie, grâce à l'apport et l'engagement de précieux partenaires que je salue et remercie à leur tour.

Longue vie à la chaire!